

et des manuscrits de l'abbé Râquier, ancien curé de Laberlière, documents aujourd'hui dispersés ou disparus.

Gury est une petite commune du canton de Lassigny qui fut habitée jadis par les Romains et les Mérovingiens.

Les découvertes archéologiques qui y furent faites dans le cours du xvii<sup>e</sup> siècle, puis en 1861 et 1869, notamment par notre ancien Président, M. A. de Roucy, permettent d'être affirmatif à cet égard.

Gury fut donné de bonne heure à l'Abbaye Royale de St-Corneille de Compiègne et subit à travers les siècles les vicissitudes d'un grand nombre de villages voisins.

Parmi les pièces reproduites par M. Loir figurent une déclaration des terres, prés et héritages, sujets aux droits de grosses et menues dîmes, sis sur les terroirs de Gury et Vaillleuri, en 1760, et un dénombrement de la seigneurie de Gury du 5 janvier 1760 donné à Louis-Antoine-Armand de Gramont, marquis de Monchy, seigneur du duché d'Humières, et de la terre et seigneurie de Coudun.

Cette étude, qui se termine par un chapitre consacré à Gury sous la Révolution et l'Empire, contient d'intéressants renseignements sur le passé de cette commune, et nous remercions M. Loir d'avoir bien voulu l'envoyer à notre Société.



Par suite de l'absence de notre collègue, le Dr Ozanne, excusé, M. Hémerly commença la lecture de son travail sur « *Les Origines de Compiègne* ». Cette étude, assez longue, comprend plusieurs parties se rapportant d'abord à la géologie, puis à la description des découvertes préhistoriques, gauloises, gallo-romaines et franques faites à Compiègne ou aux environs.

Après avoir rappelé les diverses couches géologiques qui forment le sol des abords de Compiègne, notre collègue relate les

découvertes de l'époque paléolithique faites dans les graviers du Buissonnet, près de la plaine de Choisy-au-Bac, à la fin du siècle dernier. Malheureusement, nous manquons, dit-il, de renseignements précis sur les trouvailles et nous ignorons les couches du cailloutis qui recélaient les silex ouvrés, de même que les ossements fossiles des grands mammifères disparus. Le Musée des Antiquités nationales de St-Germain-en-Laye, ainsi que le Musée Vivenet, ne possèdent que quelques spécimens de ces silex qui furent alors trouvés en grand nombre.

Il est probable que le Conservateur du Musée de Compiègne à cette époque ne devait guère s'intéresser aux origines de cette Ville et à la préhistoire, car il lui aurait été alors très facile de réunir une magnifique collection d'armes et outils des premiers occupants du sol compiégnois.

Notre collègue parle ensuite de la station moustérienne de Clairoix, découverte par Clément Quénel, et des Creutes du Mont-Gamelon, signalées par Coët, dans lesquelles furent trouvés des foyers, des ossements et des silex taillés.

\* \* \*

M. Hémerly signale que les travaux pour la construction d'un égout, rue St-Lazare, à Compiègne, ont mis à jour des squelettes humains, sur l'emplacement de la Maladrerie de la Madeleine dont nous a parlé récemment notre collègue le Dr Ozanne.

Il s'agit vraisemblablement des restes de lépreux inhumés en cet endroit. Les ossements recueillis ont été déposés à l'ossuaire du cimetière du Nord.

Notre collègue parle ensuite de l'exploration d'une cavité souterraine, située près de la gorge du Han, en forêt de Compiègne, faite récemment en compagnie de nos collègues, Mme la Ctesse de Thannberg, MM. Barré père et fils, Boutanquoi et Cauchie. Cette galerie, creusée dans le calcaire à